



PLATON s'est bien TROMPÉ



Texte de l'émission du 27 mars 2011

Traduit, adapté et présenté par :

JOSÉ ÉLYSÉE

(2011)



Vous êtes probablement beaucoup plus grec que vous ne pensez! Non pas que vous soyez né en Grèce, encore moins que votre père ait eu des aventures Égéennes à l'insu de votre mère! Rassurez-vous. Vous êtes bien Français, Espagnol, Allemand, Camerounais ou Anglais du point de vue génétique, mais vous êtes grec par votre structure de pensée.

Bien que la Grèce ait cédé le pouvoir à Rome en l'an 146 avant Jésus-Christ, pour ne plus revenir au premier plan militaire depuis, elle a contribué à façonner votre manière de penser. Et cela, vous le devez à un homme qui a vécu voilà 2400 ans. Restez à l'écoute, le temps du générique et nous en apprendrons plus.

Des noms tels que Socrate, Pythagore, Aristote ou Platon ne vous sont pas étrangers, même si vous n'avez jamais lu leurs œuvres. Pourtant, le fait de ne pas avoir feuilleté 'l'Éthique à Nicomaque' d'Aristote ou 'La République' de Platon, ne signifie pas que votre mode de pensée n'ait pas été façonnée par la philosophie grecque, car dans une large mesure, la culture et la structure de pensée des civilisations occidentales sont héritées des Grecs.

Le plus influent des philosophes grecs fut probablement Platon, né à Athènes aux environs de l'an 427 avant Jésus-Christ. Disciple de Socrate, il élaborait à partir des philosophes qui l'avaient précédé, sa propre pensée, dans des domaines aussi divers que la métaphysique, l'éthique, l'esthétique et la politique.

Son œuvre, composée presque exclusivement de dialogues, apporte sur de nombreux sujets, les premières réponses aux problèmes existentiels. Chaque dialogue de Platon porte sur un thème précis. Sa pensée n'est pas monolithique et Platon se défend d'apporter une solution unique et définitive aux problèmes posés.

Même si vous n'avez aucune idée de ce dont parle 'La République' de Platon, votre rapport à la société, l'idée que vous vous faites de la justice et l'importance que vous accordez à la démocratie, en sont fortement inspirés.

Si donc l'influence de la philosophie grecque a été aussi importante depuis l'antiquité, nous sommes en droit de nous demander si le christianisme, qui a vu le jour dans une civilisation essentiellement influencée par la culture grecque, n'est pas, elle aussi, grecque dans son essence.

Dans quelle mesure, la pensée du Nouveau Testament, développée en majeure partie par l'Apôtre Paul, un peu plus de quatre siècles après Platon, n'est-elle pas le reflet de la culture occidentale? La question est extrêmement importante car la réponse que nous y

apportons va déterminer si la Bible est uniquement le reflet de la culture dans laquelle elle a été rédigée ou si elle est une révélation à valeur universelle donnée par Dieu à toute nation, tribu, langue et peuple.

Pour expliquer le monde qui nous entoure, Platon a eu recours à la théorie des Formes. Comment savons-nous que l'imperfection existe? Platon répond que les êtres humains ont développé un sens naturel de la perfection, et ils prennent conscience de l'imperfection à partir de cette notion abstraite de la perfection.

À partir de là, Platon décrit le réel comme un ensemble de copies qui participent de leurs modèles immuables. Ce bureau par exemple, aussi beau soit-il est frappé d'imperfection. Mais je sais qu'il est imparfait parce que, selon Platon, il ne serait que la copie d'une référence, d'un concept du parfait qui existe quelque part. La Forme suprême pouvant être le Bien ou le Beau. Dans son dernier dialogue sur les lois, Platon considère que la Cité juste doit être construite selon le modèle du Bien en soi.

Ce serait donc, selon Platon, parce qu'il existe quelque part la véritable perfection que nous avons le sentiment d'imperfection. Grâce à notre intelligence, nous pénétrons dans le monde de la perfection et nous le comparons au monde qui nous entoure.

Ainsi, il existerait quelque part un bureau parfait, et tous les bureaux qui existent sur terre n'en seraient que des copies imparfaites.

En observant le monde, Platon divisa l'univers en deux compartiments. Le monde matériel et imparfait, dans lequel nous vivons et nous souffrons, et un monde abstrait de formes parfaites d'où nous vient notre notion de perfection.

Dans le mythe ou l'allégorie de la caverne, Platon met en scène des hommes enchaînés et immobilisés dans une caverne souterraine, qui tournent le dos à l'entrée et ne voient que leurs ombres et

l'ombre projetée de ce qui se passe à l'extérieur de la caverne. Parce qu'ils ne connaissent rien d'autre que ces ombres, aux yeux de ces hommes, les ombres sont la réalité.

Le philosophe est celui qui au-delà de ces formes, perçoit la réalité. C'est la pénible accession des hommes à la connaissance et à la transmission de cette connaissance de la réalité. L'homme utilise son intelligence pour comprendre que les ombres ne sont que des images imparfaites projetées par une réalité plus élevée.

En résumé, tout est ombre autour de nous. Par notre intelligence et en faisant appel à la sagesse, nous pouvons accéder aux réalités plus élevées qui ont donné naissance au monde imparfait qui nous entoure. Ce dualisme grec divise l'univers entier en deux éléments bien différenciés : l'ombre imparfaite et la réalité absolue.

Revenons à notre question : La révélation biblique, plus particulièrement la pensée du Nouveau Testament, est-elle le simple reflet de la pensée platonicienne ou la révélation d'un Dieu qui transcende les cultures?

*« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. La terre était informe et vide: il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. »
Genèse 1:1-4*

Platon avait raison de dire que notre monde est imparfait. La Bible aussi le dit clairement. D'où la tentation de dire que la Bible ne fait que reprendre la théorie de Platon.

Pourtant, en y regardant de plus près, même si la Bible et Platon affirment tous deux que le monde est imparfait, ces deux approches divergent sur l'origine de cette imperfection.

Selon Platon, il en a toujours été ainsi. Selon la Bible, non. Le monde que nous connaissons a été créé parfait à l'origine. L'imperfection est venue après la chute de nos premiers parents.

Déjà dans les tout premiers versets du livre de la Genèse, la Bible affirme la perfection de la création : « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. La terre était informe et vide: il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. » *Genèse 1:1-4*

C'est ici que la Bible et la pensée grecque divergent.

« Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le sixième jour. »
Genèse 1 :31

Selon la Bible, Dieu est satisfait de sa création parfaite. C'est ce qu'il affirme après chaque journée de création. Et le 6ème jour, lorsqu'il a terminé la création de notre monde matériel,

voici ce qu'il en dit au verset 31: « Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le sixième jour. » *Genèse 1:31*

Platon et la Bible reconnaissent tous deux l'imperfection de notre monde actuel. De même, Platon et la Bible reconnaissent que ce que nous voyons n'est que l'ombre de la perfection. Mais la comparaison s'arrête là.

Les Grecs affirmaient que le monde matériel – tout ce que vous pouvez toucher, goûter ou voir – est entaché d'imperfection, mauvais et ce, de tout temps. Ils en venaient à croire que la vie physique était peu souhaitable car ils la rendaient responsable de tous nos malheurs.

Platon oppose le monde matériel imparfait au monde spirituel parfait tandis que la Bible enseigne qu'au commencement, lorsque Dieu créa l'univers, toutes choses étaient parfaites.

Selon la Bible, le monde a été créé parfait et les problèmes ont commencé lorsque les hommes ont choisi délibérément de se séparer de Dieu.

« Il (Dieu) dit à l'homme: Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point! Le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs.

C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » *Genèse 3 :17-19*

Ce fut le péché qui apporta la souffrance et la mort. Dès le moment où Adam choisit de tourner le dos à Dieu, l'harmonie voulue de Dieu a laissé la place à l'imperfection choisie par l'homme. Parce que nos premiers parents ont cédé la planète à un ange déchu, toute la création en a été profondément affectée.

« Il (Dieu) dit à l'homme: Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point! Le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs.

*C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. »
Genèse 3 :17-19*

Le prophète Jérémie parlant de la responsabilité de l'homme dans les déséquilibres de la nature dit ceci dans son chapitre 17, les versets 9 et 10 .

« Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant: Qui peut le connaître ? Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres. »
Jérémie 17 :9,10

Jérémie dit que ce dont nous souffrons dans ce monde est en

conséquence directe de nos choix en tant que race humaine pécheresse. Que nous subissions un vol, un viol ou un génocide, c'est la conséquence de la perversité de l'homme sans Dieu.

Et les scientifiques sont de plus en plus nombreux à penser que les ouragans, les sécheresses, les inondations et les incendies qui ravagent la planète sont la conséquence des déséquilibres introduits dans le monde par le plus dangereux des prédateurs : l'homme lui-même. Et ultimement, la Bible déclare que c'est une conséquence lointaine et indirecte du péché car dans le jardin d'Éden, tel que voulu par Dieu, les désastres naturels n'existaient absolument pas.

Mes amis, au lieu de lever le poing au ciel lorsque la souffrance nous atteint, ne serait-il pas plus juste de se rappeler que la souffrance est bien souvent le résultat direct du choix collectif de l'humanité de se détourner de son Créateur?

Dieu ne forcera pas les hommes à croire en lui ou à l'aimer. Lorsque nous nous séparons de Dieu, il respecte notre choix. Ayons au moins la décence de ne pas faire porter à Dieu les conséquences de nos décisions.

Le prophète Jérémie, deux cents ans avant la naissance de Platon a affirmé que c'est le cœur humain qui est à l'origine du problème, parce que le cœur humain est tortueux et méchant.

Alors que la Bible rend l'homme responsable de l'imperfection, en opposition, Platon rend le concept abstrait de perfection responsable de l'imperfection. La Bible rend le péché de l'humanité responsable de la souffrance. Selon Platon c'est la grande difficulté de l'homme de passer de l'ombre imparfaite à la réalité parfaite qui est à l'origine de sa souffrance.

C'est d'ailleurs, cette différence de vision qui explique la différence de comportement de Jésus et de Socrate face à la mort.

En 1955, Oscar Cullmann, théologien de renom, présenta une conférence à Harvard portant sur la différence entre Socrate et Jésus. Laissez-moi vous lire un bref extrait de son exposé: « Car la philosophie nous permet, dès à présent, de pénétrer dans ce monde éternel des idées auquel appartient l'âme, et de la libérer ainsi de la prison du corps. La mort ne fera qu'achever cette délivrance. Aussi Platon nous montre-t-il comment Socrate, avec un calme et une sérénité absolus, va au-devant de la mort. La mort de Socrate est une belle mort. L'horreur en est complètement absente. Socrate ne saurait redouter la mort, puisqu'elle nous libère du corps. Quiconque craint la mort, prouve selon lui qu'il aime le corps et qu'il est esclave du monde visible. »

Cullmann fait ici référence à la mort de Socrate telle que décrite dans 'Phédon'. Socrate embrasse paisiblement la mort, car pour le philosophe grec, la mort signifie la libération des problèmes cruels de l'existence physique.

Oscar Cullmann poursuit en comparant la mort de Socrate à celle de Jésus: « Et maintenant écoutons de quelle façon meurt Jésus. A Gethsémané, il sait que la mort l'attend, tout comme Socrate le sait le jour de sa discussion avec ses disciples... Jésus commence à «trembler et à être dans l'angoisse», écrit Marc (14.34). «Mon âme est affligée jusqu'à la mort», dit-il à ses disciples.

Jésus est si complètement homme qu'il partage la peur naturelle que nous inspire la mort: il doit, comme le divin Fils de l'homme et serviteur de Dieu, l'éprouver même beaucoup plus terriblement que les autres hommes.

Il a peur, non comme un lâche, ni des hommes qui le tuent, ni des douleurs qui précèdent la mort, mais peur de la Mort elle-même parce que c'est la grande puissance du Mal. La mort, pour lui, n'est pas une chose divine. Elle est une chose horrible. Jésus ne veut pas être seul à ce moment-là. »

Mes amis, le salaire du péché, selon la bible, c'est la mort et c'est ce qui donne un sens particulier à la mort de Jésus sur la croix du Calvaire. Jésus portait en son corps notre péché. Et c'est le péché que Jésus a consenti à porter à notre place qui provoque son angoisse : « Père, dit-il, si c'est possible, que cette coupe s'éloigne de moi. »

*« Les Juifs demandent des miracles
et les Grecs cherchent la sagesse:
nous, nous prêchons Christ crucifié;
scandale pour les Juifs et folie
pour les païens. »
1 Corinthiens 1 :22,23*

Aux yeux de Jésus le monde est un lieu bien réel, la mort est une réalité cruelle. Le péché est bien réel. Et le seul moyen d'y échapper n'a rien à voir avec notre intelligence, mais relève entièrement de la croix. Jésus est entré dans la réalité humaine et

il est mort à notre place.

C'est peut-être pour cette raison que l'apôtre Paul, dont les écrits datent de 400 ans après Platon, a dit ce qui suit dans sa première épître aux Corinthiens, le chapitre premier et les versets 22 et 23 :

« Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse: nous, nous prêchons Christ crucifié; scandale pour les Juifs et folie pour les païens. » 1 Corinthiens 1 :22,23

La philosophie grecque nie la création, à l'origine, d'un monde parfait, elle nie l'ultime réalité du péché et de la mort.

Dans le troisième chapitre du livre de la Genèse, les versets 4 et 5, la Bible précise qui est celui qui nie la réalité de la mort et de l'imperfection sans Dieu.

« Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » *Genèse 3:4,5*

Dieu affirme que le salaire du péché est la mort. Le diable, affirme que l'arbre de la connaissance du bien et du mal conduit les humains à un niveau supérieur de connaissance : Vous serez comme Dieu, dit Satan à nos premiers parents.

*« Alors le serpent dit à la femme:
Vous ne mourrez point; mais Dieu
sait que, le jour où vous en
mangerez, vos yeux s'ouvriront, et
que vous serez comme des dieux,
connaissant le bien et le mal. »
Genèse 3:4,5*

Il y a un parallèle intéressant à établir entre ce que dit le serpent et ce que dit Platon. Dans les deux discours, les dieux cachent quelque chose aux mortels et seuls ceux qui parviennent à la connaissance absolue échappent à l'esclavage.

Nous pouvons donc conclure que la philosophie platonicienne et la pensée biblique sont diamétralement opposées. Vous ne pouvez concilier ces deux approches. Soit vous acceptez, le mythe de la caverne et vous tentez d'échapper à vos chaînes par une opposition du corps et de l'esprit, soit vous acceptez la croix de Jésus-Christ qui vous ouvre la porte de la vie éternelle.

Dans ce monde où vous être enchaîné par ce que la Bible appelle l'esclavage du péché et que Platon appelle les chaînes qui nous condamnent à voir les ombres et non la réalité, il dépend de vous de choisir le chemin qui vous conduira à la liberté.

Je vous invite à envisager la solution de Jésus. En acceptant que le Christ se substitue à vous en prenant sur lui votre mort, vous pouvez accéder à son pardon qui vous libère.

Il existe une réalité meilleure à laquelle vous pouvez accéder au prix du sang du Fils unique de Dieu. C'est le nouveau ciel et la nouvelle terre où vous et moi, vivrons dans la présence de Dieu

Pour y accéder vous avez besoin de Christ et de son pardon. C'est lui qui restaure en vous sa perfection.

Qu'est-ce qui vous empêche de venir à Jésus? Il est peut-être temps de tourner le dos à la culture héritée de la philosophie grecque, qui tente de trouver en l'homme le moyen d'échapper à son esclavage, pour se tourner vers le don gratuit de Dieu en Jésus-Christ.

Voulez-vous que nous le demandions ensemble dans la prière?

PRIÈRE:



Père céleste, aujourd'hui en contemplant la croix de Christ, nous comprenons mieux où se situe notre véritable problème. Nous comprenons que nos cœurs sont fondamentalement mauvais à cause du péché qui est entré dans le monde. C'est pourquoi nous avons besoin de ton pardon et nous le réclamons maintenant même. Purifie-nous par le sang de ton Fils, Jésus. C'est en son nom que nous t'adressons cette prière, Amen.



Pour en savoir plus...



L'Amour originel - *Des Cummings, Jr.*

Le Dr Cummings dévoile le panorama de l'amour de Dieu manifesté dans la vie des héros de l'ancien Testament. Il pose un regard nouveau sur le jour spécial créé par Dieu pour exprimer l'amour. Sa vision est enracinée dans le texte biblique. Son épouse, Mary Lou, présente des moyens pratiques et créatifs pour expérimenter la paix, la joie et la bénédiction que procure le sabbat.

CAD\$25,00

Il Est Écrit

4505, boul. Rosemont
Montréal, Québec, H1T 2E1
Tel. : (866) 729-3515
www.ilestecrit.tv